



LA LETTRE DU

SOB

SECRÉTARIAT DES OBLATURES BÉNÉDICTINES

N° 26, OCTOBRE 2010

ÉDITORIAL

Chers Amis,

Nous sommes heureux de vous retrouver après la période estivale. Dans ce courrier, vous trouverez de larges échos de l'Assemblée générale du SOB qui s'est tenue le 29 mai dernier. Nous avons été très bien accueillis chez les Sœurs de l'Annonciade à Thiais, en région parisienne.

Les années 2010 et 2011 sont des années importantes, chargées d'histoire, pour plusieurs monastères. Nous vous avons signalé le millénaire de Solesmes, bien relayé par les médias.

Le 11^e centenaire de la fondation de l'Abbaye de Cluny est fêté actuellement. Merci à Sœur Martine, responsable des oblats de l'abbaye de Venière, de nous faire vivre cet événement, dans la rubrique « A la découverte de nos monastères ». Nous partageons également la joie des moines de l'Abbaye de Clervaux qui fêtent

le centenaire de leur Abbaye Saint-Maurice et Saint-Maur.

Dans la lettre n° 27, nous ferons mieux connaissance avec l'Abbaye Notre-Dame-du-Pré à Valmont qui fêtera son premier millénaire en 2011. Bien motivées par Sœur Annick, les oblates ont préparé un excellent compte rendu. Un peu de patience pour le lire dans notre prochain numéro!

Je termine par un centenaire: celui de la naissance de Mère Térésa! Même si elle ne fait pas partie de la famille bénédictine, nous pouvons suivre son conseil: « Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux ».

Avec toute mon amitié en Saint Benoît.

Anne-Marie AMANN
Présidente du SOB

DANS CE NUMÉRO

- | | | | |
|--|---------|---------------------------------|----------|
| § Billet spirituel
de dom André Gozier o.s.b. | page 2. | § Chroniques de nos monastères. | page 10. |
| § Cluny 910 – 2010 par Sœur Martine. | page 3. | § À vos agendas. | page 11. |
| § L'Assemblée générale du S.O.B. | page 5. | § Bibliographie monastique. | page 12. |



BILLET SPIRITUEL DE DOM GOZIER¹

1. À la place du billet traditionnel, nous reprenons la belle homélie donnée par Dom Gozier lors de l'Assemblée Générale à Thiais le 29 mai dernier, commentant l'Évangile du jour, saint Marc 11, 28.

« **P**AR QUELLE AUTORITÉ FAIS-TU CELA? » Qui t'a donné autorité pour faire cela? L'incroyant d'aujourd'hui nous pose dans les milieux de travail ou ailleurs, même dans les familles, les mêmes questions que celles posées à Jésus dans le temple de Jérusalem.

Et nous, que pouvons nous répondre?

- Alors qu'aimer quelqu'un qu'on n'a jamais vu, c'est tout le christianisme.
- Alors qu'on a joué toute notre vie sur quelqu'un, qu'on n'a jamais vu, et c'est tout le christianisme.
- Pourquoi ai-je fait reposer toute mon existence sur le Christ?

À cause de ses paroles? Non.

À cause de ses miracles? Non.

Alors?

À cause de la croix! surtout.

En effet, Il nous rejoint dans notre souffrance!

Car il y a le mystère pascal, c'est-à-dire? une transfiguration de notre vie.

Rappelez-vous l'épisode de la Transfiguration, folie de Dieu! La transfiguration, c'est le signe de la divinisation, c'est le signifié.

Comment s'opère cette transmutation de notre vie de tous les jours?

- Par notre oblation,
- Par la prière,

- Par la charité,
- Par la liturgie/l'eucharistie que nous célébrons.

Voilà le Salut, c'est-à-dire l'accomplissement de notre être donné par le Père.

Nous sommes les témoins de Celui que nous n'avons pas vu, de celui en qui nous avons cru. Tout se ramène à une Parole qui a été dite, à une promesse qui a été donnée à un moment de l'histoire du monde par quelqu'un que nous avons aimé, à qui nous avons fait confiance, sans autre preuve qu'une secrète réponse au-

dedans de nous, *mais* plus forte, que toutes les affirmations, parce que donnée par Dieu Lui-même. En effet, la foi est un *don* de Dieu, c'est elle qui nous murmure au fond de notre cœur: Oui, tu peux miser toute ta vie sur le Christ, car le bonheur c'est Dieu.

C'est pourquoi Dieu est toujours à chercher, du fait qu'Il nous donne la plus haute conception de l'homme: le sens de la vie, à savoir la divinisation, c'est-à-dire l'union à Dieu.

Par quelle autorité, fais-tu cela?

Par quelle autorité,

témoignes-tu de Lui?

Par celle de l'Église, c'est-à-dire par celle de Dieu même, par celle du Christ, puisque nous sommes les membres de son corps.

A. GOZIER o.s.b.



La transfiguration. Icône par Théophane le Grec ou ses élèves • XIV^es. Galerie Tretyakov, Moscou.



À LA DÉCOUVERTE DE NOS MONASTÈRES

CLUNY 910-2010

Notes et nouvelles, du 24 avril au 15 mai 2010

SŒUR MARTINE O.S.B. ²

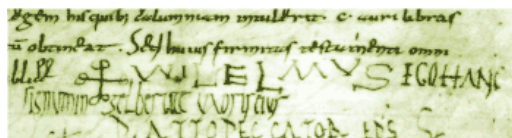
NOTRE COMMUNAUTÉ, NOTRE DAME DE VENIÈRE, se trouve dans le diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon, très ancienne terre monastique, qui vit éclore notamment l'*ordo cluniacensis*. Le 11^e centenaire de la fondation de la célèbre abbaye de Cluny en 910 a donné lieu à d'innombrables manifestations historiques et culturelles organisées par les autorités civiles et des associations en lien avec des sites clunisiens à travers l'Europe. La dimension proprement monastique étant quelque peu estompée, notre évêque, M^{gr} Benoît Rivière, a voulu mettre en lumière Cluny comme communauté monastique vivant sous la Règle de Saint Benoît. Le projet était de mettre à la disposition des laïcs du diocèse un outil de travail pour approcher fructueusement, seul ou en petit groupe, la Règle et tirer parti de sa sagesse dans la vie quotidienne. Il nous a donc été demandé, en lien avec les Bénédictines de la Compassion à Autun, de rédiger ce parcours comprenant une introduction et l'animation de cinq rencontres. Il est publié par tranches, chaque mois, dans la revue diocésaine « Église d'Autun » et repris sur notre site avec des compléments³. Il aborde successivement la relation à Dieu: Écouter. Prier. Puis la relation aux autres: Vivre ensemble. Autorité et obéissance. Enfin, la relation aux choses: Travailler, partager, gérer. Chaque fois, des questions permettent une réflexion et une actualisation. Ces pistes de travail servent aussi de base pour

l'animation des week-ends trimestriels des oblates de Venière et sont l'occasion de bons échanges.

Par ailleurs, des célébrations liturgiques ont eu lieu à Cluny. Le 30 avril, pour le 9^e centenaire de la mort de Saint Hugues, des Vêpres solennelles ont été chantées dans le transept qui subsiste seul de l'ancienne abbatale, Cluny III. Construite par le grand abbé à partir de 1088, elle fut la plus vaste église de la chrétienté jusqu'à Saint Pierre de Rome dans sa version actuelle qui date de la Renaissance. Dix moines de la Pierre-qui-Vire autour de leur Père Abbé et cinq moniales de Venière alternèrent français et chant grégorien. La lecture du chapitre 2 de la Règle, commentée par le Père Abbé Luc, s'appuyant sur des textes de Saint Hugues, faisait ressortir de manière émouvante la continuité de cette tradition au long des siècles. Les fruits de paix qu'il a portés attestent la qualité de l'arbre clunisien. Dans son mot d'accueil, le jeune conservateur des Monuments Historiques – pratiquant une laïcité « positive » – n'a pas craint de qualifier



Consécration de la nouvelle abbatale de l'abbaye Saints Pierre et Paul en la ville de Cluny, en 1095, par le pape Urbain II; à droite, S^t Hugues et ses moines • BNF.



Charte de la fondation de l'abbaye de Cluny. Signatures de Willelmus, le duc Guillaume d'Aquitaine, et d'Ingelberge son épouse.

2. Merci à Sœur Martine, responsable des oblates de Venière qui nous ouvre la porte de son monastère et nous permet d'élargir la visite à Cluny. Les moniales de l'Abbaye de Venière ont été sollicitées par leur diocèse pour participer aux festivités du 11^e centenaire de la fondation de l'Abbaye de Cluny. Écoutons Sœur Martine.

3. <http://www.abbaye-veniere.fr>

de « miracle » le moment que nous étions en train de vivre: sentiment partagé par les 250 personnes qui étaient venues prier avec nous. Le soir, dom Denis Huerre, abbé émérite de la Pierre-qui-Vire et ancien Abbé président de Subiaco, a donné une conférence à l'église paroissiale Notre-Dame sur le thème: « Une Règle pour vivre libre: Saint Benoît », s'appuyant notamment sur des mots-clés pour lire la Règle. Comme toujours ce fut original et très profond, fort applaudi. Le dimanche suivant, Frère Aloïs rappela les liens unissant à Cluny la communauté toute proche de Taizé, dès sa fondation par frère Roger.

Le dimanche 13 juin: apothéose. Une journée monastique a réuni une quarantaine d'abbés bénédictins et quelques cisterciens autour de l'Abbé Primat dom Notker Wolf, que nous avons eu la joie d'accueillir à Venière la veille.

La célébration liturgique, organisée par Solesmes qui s'inscrit dans leur tradition, s'est déroulée tout en latin comme au temps des clunisiens et a laissé aux participants une impression de grande beauté. Le matin, la concélébration de la messe en l'église Notre-Dame, présidée par

M^{sr} Rivière, alternait pièces grégoriennes par des moines de Solesmes et chant de la foule avec le Kyriele de la Messe des anges. L'après-midi, se succédèrent des conférences sur l'histoire et la spiritualité clunisienne. Entre-temps un sympathique pique-nique dans les jardins de l'abbaye avait réuni une foule de moines assis dans l'herbe. Les moniales étaient représentées seulement par notre abbesse accompagnée de deux sœurs et par sœur Marie-Christine, déléguée de Limon. À 17 h 30 une procession s'ébranla depuis Notre-Dame, portant les reliques de Saint Odon et de Saint

Mayeul ainsi que le bâton pastoral de Saint Hugues, traversa la petite ville au son des hymnes et des répons – évidemment « mitraillée » par les touristes – pour gagner le transept de l'abbatiale où furent chantées des vêpres solennelles présidées par dom Notker.

Dans son homélie, il rappela que les murs peuvent s'écrouler, demeure la louange. Les moines d'aujourd'hui gardent vivant l'héritage. Le Te Deum vint clore cette célébration pleine d'allégresse et d'action de grâces: les merveilles du Seigneur ne sont pas épuisées.

Sœur Martine NARDIN o.s.b.



Les moines de l'abbaye St-Pierre de Cluny · xv^e s.



Les moniales de l'abbaye Notre-Dame de Venière · XXI^e s.



Le duc Guillaume



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SOB

CHEZ LES SŒURS DE L'ANNONCIADE À THIAIS, LE 29 MAI 2010

NOUS AVONS ÉTÉ REÇUS CHEZ LES Sœurs de l'Annonciade à Thiais, au sud de Paris. Mais, peut-être, ne connaissez-vous pas cet ordre monastique ?

ORIGINE DE L'ORDRE DANS L'ORATOIRE DE LIGNIÈRES-EN-BERRY

L'ordre de la Vierge Marie a été fondé en 1502 par Sainte Jeanne de France, fille de Louis XI. Sa vocation : « L'imitation des vertus évangéliques de Marie pour plaire à Dieu ».

C'est dans l'oratoire de Lignières-en-Berry que Jeanne, encore toute jeune, demande ardemment à Marie comment elle pourrait l'honorer et lui faire plaisir...

C'est là aussi, qu'elle reçoit l'inspiration première :

AVANT TA MORT, TU FONDERAS UN ORDRE EN MON HONNEUR. C'EST LE PLUS GRAND PLAISIR QUE TU PUISSES FAIRE À MON FILS ET À MOI...

Après de longues années d'épreuves et de mûrissement, avec le concours actif du Père Gabriel-Maria, franciscain, cette « annonce » s'accomplit.

Le Père Gabriel-Maria (1462-1532) – cofondateur de l'Annonciade – écrit, pour confirmer l'inspiration même reçue par la fondatrice : « Madame, lui dit-il, il faut que vous compreniez que chaque Ordre a sa manière de faire à part... De même la religion de la Vierge Marie que vous voulez instituer aura sa manière de faire et ne pourra avoir une autre forme de vie que la seule vie de la Vierge Marie... ».

LA SPIRITUALITÉ ÉVANGÉLIQUE ET MARIALE DE L'ORDRE

FAIS METTRE EN UNE RÈGLE TOUT CE QUE TU TROUVERAS ÉCRIT DE MOI DANS L'ÉVANGILE.

C'est là une parole de Marie transmise par la *Chronique de l'Annonciade*.

REGARD SUR MARIE

« Premièrement et avant tout, ayez continuellement la Vierge devant les yeux... N'ayez d'autre souci que de plaire parfaitement à votre Époux (le Christ) par l'imitation de la Vierge... » (Prologue de la Règle).

Dans la vie quotidienne, un regard habituel porté sur Marie oriente l'Annonciade vers :

- L'union à Dieu,
- Le service du prochain,
- L'humble travail,
- La charité fraternelle simple et joyeuse.

UNION À DIEU

Comme Marie, l'Annonciade se consacre à la prière. Les heures de l'Office rythment sa journée. Elle s'applique à la louange divine qu'elle veut, belle et sereine. Dans le silence de l'oraison, elle adore son Seigneur et le prie pour le monde.

Sainte Jeanne disait : « Si elles gardent ces deux choses au Seigneur (l'office divin et l'oraison), la Vierge Marie les gardera et gardera leur Ordre jusqu'à la fin du monde ».

SERVICE DU PROCHAIN

Comme Marie, l'Annonciade est attentive aux appels du monde et de l'Église, pour les porter dans sa prière et son offrande... Chaque monastère, selon ses besoins et ses possibilités, s'ouvre à divers services : accueil, catéchèse, secrétariat, artisanat... L'Annonciade témoigne ainsi de sa charité pour ses frères, fruit de son union à Dieu.

VIE LABORIEUSE

Comme Marie, l'Annonciade aime la vie simple et pauvre. Son travail quotidien la rend solidaire des labeurs humains... et l'unit à tous ceux qui peinent.

CHARITÉ FRATERNELLE

Sainte Jeanne « nommait son statut, le statut d'amour et de charité et disait que c'était là ce qu'elle désirait le plus en son Ordre » (*Chronique de l'Annonciade*).

Sœur Marie de la Paix nous donnera aussi la signification des différentes couleurs de leur habit monastique, très coloré : gris, rouge, noir, blanc... Robe grise, en référence à la pauvreté prêchée par Saint François d'Assise ; le scapulaire rouge, afin de rappeler la Passion (amour et souffrance) ; le voile noir évoque la souffrance de Marie ; le manteau blanc est en référence à la dérision jetée sur les épaules du Christ ; la corde, rappel franciscain ; le Chapelet à dix grains, chaque grain évoquant la vie de Marie. Les Sœurs portent aussi une grande médaille : Marie avec l'Enfant dans ses bras ; il s'agit d'une reproduction de la grande statue se trouvant dans la Chapelle.

Une joie à partager : le 22 août 2010, c'était un grand jour de Fête pour tout l'Ordre de l'Annonciade : inauguration officielle du Monastère de Lichen en Pologne, leur nouvelle fondation.

Rappelons que six Monastères se trouvent en France et un en Belgique⁴.

Les Sœurs de Thiais ont une très belle hôtellerie. Seul ou en groupe, n'hésitez pas à leur faire une visite ou à les recommander autour de vous.



COMME LES ANNÉES PRÉCÉDENTES, les responsables d'oblature et les membres du conseil se retrouvent la veille et sont heureux de pouvoir dialoguer.

Le vendredi soir, nous profitons de la présence d'un certain nombre d'oblats, arrivés de province, pour improviser une rencontre : temps convivial, où chacun a pu se présenter et parler de son monastère avec beaucoup de joie. Un beau tour de France !

Le samedi 29 mai : le matin, après la Messe avec la Communauté, c'est l'Assemblée Générale, avec ses moments incontournables : rapport moral, rapport financier et questions diverses.

Anne-Marie Amann, Présidente, présente le rapport moral de l'année 2009, après avoir indiqué que vingt oblatures françaises sont représentées. Le tour de France est élargi à la Belgique, avec deux oblatures présentes : Liège, avec notre fidèle Sœur Jacqueline et Maredsous, avec le Père Luc Moës : beaucoup d'entre vous connaissent le Père Luc, puisqu'il avait prêché une belle conférence à l'Assemblée Générale de Bayeux en 2007.

Après la présentation de chaque membre du conseil, mention spéciale est faite de Sœur Claire. Fin 2009, Sœur Claire a accepté de remplacer Sœur Marie-Pierre, pour devenir notre conseillère spirituelle, aux côtés de Dom Gozier.

La présidente rappelle que le conseil s'est réuni à quatre reprises à Paris, à l'Abbaye Sainte-Marie. Elle en profite pour remercier Dom Gozier de nous héberger à la Source, et donne de bonnes nouvelles du Monastère de Vanves, où se situe le siège social du SOB.

Puis, nous examinons les principaux événements de l'année 2009, en reprenant successivement les cinq points suivants :

4.

En France :
VILLENEUVE/LOT
47300 -
THIAIS 94320
BRUCOURT 14160
PEYRUIS 04310
ST-DOULCHARD
18230
MENTON 06500
En Belgique :
WESTMALL

- Un aperçu de notre Assemblée Générale 2009 à Saint Benoît-sur-Loire
- Le Congrès Mondial des Oblats, Rome, 2009.
- Nos relations avec la Belgique.
- La lettre du SOB.
- Notre appartenance aux Groupements de vie évangélique (GVE).

La présidente remercie ensuite chaleureusement Yves Chauché pour le très bon travail effectué depuis plusieurs années au poste de Trésorier. Yves présente pour la dernière fois le rapport financier et termine ainsi sa mission.

Puis, nous écoutons notre webmaster, Juliette Bottu: elle nous parle d'un sujet qui la passionne: « L'Église catholique et internet ». Son intervention est très concrète et Juliette nous donne toujours des clés d'accès intéressantes.

Après un bon repas, nous avons la joie de rencontrer Sœur Marie de la Paix, qui nous a accueillis la veille. Elle nous présente la Com-

munauté de l'Annonciade.

Puis, vient le moment toujours attendu de la conférence. C'est Dom Gozier qui intervient sur le thème « Béguinage et oblature ». Il vient d'écrire un excellent ouvrage, intitulé: *Hadedewijch d'Anvers, béguine et mystique, le Pavement de saphir*, éditons l'Harmattan. C'est une réflexion spirituelle à partir du livre de l'Exode et une redécouverte du mouvement béguinal flamand au XIII^e siècle. Si vous voulez en savoir davantage, et si vous n'avez pu participer à l'Assemblée Générale, n'hésitez pas à contacter Dom Gozier.

Avant de nous séparer, quatre congressistes viennent nous donner des échos du 2^e Congrès Mondial des Oblats: Sandrine Kohn, oblate de l'Abbaye de Jouarre, Jacques Thomas de Limon, à Barbara Bauer de Urt et Élise Versluys, oblate de l'abbaye Sainte-Marie de Paris. Voici les comptes rendus de Sandrine et Barbara. Merci à toutes et tous pour votre participation active.

2^e CONGRÈS MONDIAL DES OBLATS

L'oblat contemplatif aujourd'hui, thème de la conférence

du Père Laurence Freeman o.s.b.⁵

EN RÉPONSE À UN MOINE DU DÉSERT qui disait: « Un moine est celui qui, chaque jour, se demande ce qu'est un moine », Laurence Freeman nous interpelle: « Pourquoi êtes-vous devenus oblats? ».

La vie bénédictine se vit de multiples manières, tant pour les moines que pour les oblats. Elle est faite d'action et de contemplation, complémentaires, comme l'exprime l'évangile de Marthe et Marie.

Avec le concile Vatican II, la dimension contemplative dans la vie, la foi, la théologie et la prière de l'Église a été redécouverte et approfondie et les papes ont invité les ordres monastiques à développer et partager leur vie contemplative avec le peuple de Dieu.

Trois hommes au cours du XX^e siècle ont œuvré en ce sens et ont mené des expériences de partage de contemplation avec des laïcs et

ont éclairé l'apport de la culture bénédictine au monde. Nous porterons une attention toute particulière à John Main qui a créé un nouveau type de communauté bénédictine pour les oblats dans laquelle il a introduit la méditation dans l'office de la liturgie.

Le monachisme, caractérisé par sa marginalité, a débuté dans le désert comme fuite du monde et de la hiérarchie ecclésiastique. Son influence spirituelle s'est affaiblie par la perte de sa marginalité et de son expérience contemplative profonde. Étudier la part contemplative de la vie bénédictine, c'est lire attentivement la Règle pour distinguer ce qu'elle contient de ce qu'elle ne contient pas, règle qui est un développement de la tradition orientale.

En parlant de **paix**, objectif de la vie bénédictine, Benoît pensait à l'*hesychia* du désert, c'est-à-dire *au silence et à la stabilité du cœur*

5. Les traductions françaises des deux textes qui sont recensés ci-après, celui de Mother Mairé Hickey o.s.b. « Les défis religieux d'aujourd'hui – La réponse bénédictine » et celui du Père Laurence Freeman o.s.b. « L'Oblat Contemplatif aujourd'hui », cette dernière réalisée par Dom Philippe Rouillard o.s.b., de l'abbaye Sainte-Marie de Paris, peuvent être consultées dans le site du Congrès: <http://www.benedictine-oblates.org>, dans la section en langue française, à la rubrique « Textes ».

où germe *la contemplation*. Les progrès spirituels conçus comme des degrés d'humilité traduisent l'orientation de la Règle comme accès à un état contemplatif, préparatoire à la venue du Règne des cieux au plan intérieur. Les soixante-douze premiers chapitres de la Règle définissent les conditions optimales pour maintenir l'état de contemplation, le chapitre 73, dernier chapitre de la Règle, indique d'autres autorités pour l'approfondir. Adalbert de Vogüé, dans son article: « De Cassien à John Main », parle de lacune dans la Règle, lacune comblée par l'apport de John Main à la vie bénédictine d'aujourd'hui. John Main, devenu moine dans les années cinquante, abandonna une forme de méditation simple dépourvue de concepts et d'images apprise en Orient non chrétien, appelée « mantra ». Président de l'école bénédictine de Washington, il redécouvrit chez Cassien une méthode de prière contemplative issue de la tradition médiévale, connue par Benoît, conservée dans l'Église orthodoxe et pratiquée sous le nom de prière du cœur. La formule de Cassien, négligée par le monachisme bénédictin, en était une réponse. Le verset: *Deus in adiutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina* (Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir), repris au début des offices n'est pas utilisé de façon continue comme le suggérait Cassien.

Découvrant l'enseignement de Cassien, le sens de la vie monastique change pour John Main, qui fonda plus tard, dans son propre monastère, une communauté laïque qu'il guida dans un noviciat, de formation enracinée dans la tradition du désert. Sa communauté est devenue la Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne (CMMC). Une identité propre d'oblat permanent s'y est ainsi formée. Cette communauté reçut un statut canonique, à l'occasion du 25^e anniversaire de la mort de John Main en 2007. Cette forme de méditation a enrichi la *lectio* et la prière liturgique; les milieux monastiques ont reconnu son apport au christianisme contemporain, même si son enseignement a davantage été mis en pratique à l'extérieur des cloîtres. Les

moines font une distinction entre la prière personnelle (prière du cœur) et la prière collective de la communauté (offices et messe). Lier davantage la méditation à l'office et à la *lectio*, complémentaires en raison de leurs différences, contribue à une perception plus profonde de la prière du Christ.

Les effets de cette expérience partagée de la méditation sur les formes d'engagement et de vie commune caractérisant la communauté bénédictine sont de l'ordre du défi. Si la Règle peut apporter des réponses, les moines et les oblates peuvent-ils partager une vie communautaire sans conséquence sur leur identité propre? L'avenir de la vie bénédictine dépend de notre disposition à mettre en œuvre des manières nouvelles pour répondre aux défis d'identité, de vocation et de conception que nous vivons dans le monachisme actuel. Dans une perspective de profondeur et de diversité, de nouvelles formes de vie bénédictine prenant essor autour de la communauté des oblates sont concevables, les oblates encourageant à ouvrir toute la gamme de la prière. L'oblat, par son enracinement dans l'équilibre de sa prière (*lectio*, office et prière du cœur) et dans la discipline libératrice de sa vie quotidienne, devient un témoin et un maître pour les autres comme c'est le cas pour les autres types de formation chrétienne. Baker, au XVII^e siècle, tout en évoquant la nécessité de repenser la priorité des activités quotidiennes pour ceux qui désirent mener une vie contemplative dans le monde, insistait sur le caractère universel de l'appel à la contemplation.

L'oblat peut vivre dans une communauté monastique en faisant don de sa personne et de ses biens à la communauté ou vivre dans le monde selon les principes de la Règle, en union et affiliation fraternelle avec une communauté monastique. Aujourd'hui, il serait envisageable de créer des communautés stables d'oblates de saint Benoît pouvant guider leurs compagnons de route vers un monde aspirant à la prière silencieuse et généreuse qu'ils sont en mesure de proposer. La structure libre et flexible de l'oblature contribue à une vie menée dans l'humilité et la simplicité évangéli-

ques telle que l'a conçue saint Benoît, homme de Dieu pour tous les temps.

Sensibles au caractère mystique de la Règle, le moine et l'oblat s'enrichissent dans leurs vocations respectives. Il y a une seule Règle pour toutes les formes de vie bénédictine et il n'y a pas de forme de vocation plus haute qu'une autre, ainsi l'esprit d'égalité et de fraternité, qui s'en dégage, répond à la sensibilité contemporaine et établit une façon de suivre le Christ actuelle et souple, conforme à l'ancienne tradition de l'oblation. Ce qui compte, **c'est de chercher vraiment Dieu**. Indépendamment de son choix, l'oblat cherche Dieu **par la prière et le travail** et a pour but propre

la recherche de la paix. Benoît nous offre une compréhension claire et libératrice de la vraie nature des trois éléments spirituels de notre vie: *la prière* conduit à la contemplation et la nourrit (« toutes les richesses de la pensée et de l'imagination » sont abandonnées dit Cassien); *le travail* est un service et un moyen pour faire un monde plus juste qui attend la venue du Règne; et *la paix* est l'esprit du Christ, car « Lui-même est notre paix ».

Le monachisme a une capacité spéciale et précieuse pour faire connaître la contemplation à un monde assoiffé de spiritualité.

Sandrine KOHN

Oblate de l'abbaye Notre-Dame de Jouarre

Relation personnelle et Communion, thème de la conférence

de Mother Maire Hickey o.s.b., Abesse Emerita of Dinklage, Allemagne,
Administratrice de Kyle More Abbey, Irlande

LE CONGRÈS S'ÉTAIT DONNÉ POUR BUT de chercher une réponse bénédictine aux défis religieux d'aujourd'hui; il s'est donné le but d'encourager les oblates bénédictins partout dans le monde, à devenir participants actifs dans le grand mouvement en faveur de la paix, de la justice et de la protection de la création, que les Églises chrétiennes ont lancé à Bâle en 1989, première assemblée œcuménique européenne. « Un monde de partage, d'interrelation, un monde qui se tournera vers l'amour de Dieu ».

Huit ans plus tard, la deuxième assemblée à Graz a confirmé notre conviction que, dans la lumière de notre propre mode de vie, les activités du processus conciliaire – toutes les réunions, les discussions, les processus de décision, les projets – prendraient sens dans la mesure où elles étaient l'expression d'un mode d'être qui est totalement dirigé par une relation de créature à Créateur par rapport à Dieu.

C'était notre conviction que la présence des moines et des moniales à cette manifestation serait significative si nous faisons à Graz ce que nous faisons chez nous, c'est-à-dire prier – prier pour tous les participants... Et il a été

organisé un lieu de prière durant toute la durée de la rencontre. Puis nous avons fait comme chez nous, nous avons invité des gens à prier avec nous...

La participation actuelle de l'humanité à l'acte créateur de Dieu, incluant les aspirations à soigner le monde et en faire une meilleure place exige la contemplation comme forme d'existence: une attention sans réserve de la créature au Créateur: l'écoute, la réponse dans la louange, l'adoration, l'action de grâce...

Peut-être que vivre cette vision avec plus d'implication dans nos communautés, reliées d'une façon qui rendrait leur présence visible et audible, serait notre contribution. Comment cela pourrait-il se réaliser? La question se pose toujours et toujours.

Penser globalement: la *lectio divina*.

Nous étions encouragés à laisser les perspectives étroites de notre propre lieu et de notre culture, de nous approcher de la vision totale de la situation globale – d'un côté la réalité du monde malade, déchiré par la guerre, l'injustice et la destruction, et d'un autre côté la vision d'un monde où un profond dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel travaille à

un processus mondial de guérison.

La vie contemplative du moine limite habituellement ses possibilités de rencontres interculturelles. Mais au cœur de la vie quotidienne se trouve la vision globale et cosmique révélée par l'esprit de Dieu dans les livres inspirés de la Bible.

Chaque jour il médite l'histoire de la relation de Dieu avec sa création, de la place que Dieu a donnée à l'humanité, de la part qu'il nous a donnée dans son pouvoir de création.

Comme le moine se plonge année après année dans la Bible, l'Esprit du Seigneur ressuscité ouvre ses yeux, comme Jésus l'a fait sur la route d'Emmaüs.

La bible que l'on écoute avec l'oreille du cœur communique une espérance profonde pour le futur du monde, basée sur le fidèle pouvoir créateur et conservateur de Dieu.

La communauté monastique, microcosme dans le macrocosme.

Nous avons le bonheur d'hériter d'une riche tradition d'enseignements et de conseils qui nous invitent à nous exposer chaque jour à l'œuvre de l'Esprit Saint.

La communauté monastique, et ses oblats, est dans son essence même un témoignage à ceci : Les êtres humains sont faits pour la communication et la communauté les uns avec les autres et avec Dieu, comme une expression de leur partage de la vie du Créateur, le dieu de Trinité. Mais une communauté qui aspire à

être une communion, contribuant à la paix, à la justice, à la coopération, cette communauté doit être constamment centrée sur ce but.

La sagesse que nous transmet la Règle de Saint Benoît nous aide à vivre dans l'ouverture de cette paix du Christ que nous voulons partager avec tous ceux qui viennent à nous, malgré notre fragilité.

Saint Benoît retourne dans sa solitude bien aimée de Subiaco, où il pouvait vivre avec lui-même, sous les yeux du créateur. Cela renvoie à un exercice fondamental de la spiritualité bénédictine : la pratique de demeurer seul, dans la solitude, comme un préalable pour la connaissance de soi et la prière profonde.

Les crises et l'expérience des échecs dans notre vie peuvent être des passages vers la maturité.

Agir localement : La communauté monastique comme lieu de paix, de justice et d'amour

La vie de communauté consiste à apprendre à avancer avec des personnes avec qui on ne s'entend pas, de devenir leurs frères et sœurs, et de travailler main dans la main avec elles dans la vigne du seigneur

La vision qu'a Saint Benoît de la communauté correspond pour l'essentiel à l'anthropologie chrétienne contemporaine des relations humaines.

Barbara BAUER

Oblate de l'abbaye d'Urt

Lire la suite dans la prochaine Lettre.



CHRONIQUES DE NOS MONASTÈRES

Un bénédictin monarchiste, Dom Martial Besse · 1861-1920 ⁶

6. Odile Bebin-Langrognon, oblate de Vanves, retrace en quelques lignes la vie de Dom Martial Besse : merci à Odile pour son article.

DOM MARTIAL BESSE a marqué l'Église et la France de son temps de sa forte personnalité. Artisan du renouveau, bénédictin, historien des institutions monastiques, fondateur de congrégation, directeur spirituel de Joris-Karl Huysmans, contemporain de deux autres prêtres corréziens célèbres, l'abbé Mugnier qui le cite dans son journal et Monseigneur Albert Farges éminent théologien thomiste, ancien

directeur à saint Sulpice et à l'institut catholique de Paris. Dom Besse fonda en 1921 avec Mère Bénédicte Waddington-Delmas une nouvelle congrégation, les moniales missionnaires de saint Benoît, qui unissent les œuvres d'apostolat à la vie monacale et liturgique. La fondation réalisée par Dom Besse se fit avenue de Ségur à Paris et continue aujourd'hui au prieuré Sainte-Bathilde à Vanves.

Bibliographie:

- Jean-Paul BESSE: *Dom Besse un bénédictin monarchiste* par édition de Paris, 2005.
- Joris-Karl HUYSMANS: *L'Oblat*, édition Christian Pirot, 1999.
- *Journal de l'abbé Mugnier (1879-1939): le temps retrouvé*, Mercure de France, 2003.
- Odile BEBIN-LANGROGNET
Oblate du Prieuré Saint Bathilde à Vanves

ÉCHOS DU WEEK END D'OBLATURE
à l'Abbaye Notre Dame du Pré à Valmont
début juillet 2010

☺ Merci aux oblates pour leur préparation et nous passons la parole à Elisabeth:

Un petit groupe d'oblats a répondu à l'invitation de Sœur Annick pour partager, échanger autour de deux points qui nous tenaient à cœur:

- une réflexion pour fêter le millénaire de la communauté,
- l'année sacerdotale.

Le vendredi 2 juillet, nous avons réfléchi le matin à des pistes possibles pour organiser notre prochain « week end oblats » qui aura lieu autour du 11 juillet 2011: tout d'abord pour honorer notre Père fondateur et pour fêter le millénaire de la communauté bénédictine de Notre Dame du Pré.

Le vendredi après-midi, nous nous sommes plongés dans l'histoire de la fondation de l'abbaye et son évolution... patience!.. donc, vous pourrez bientôt lire le fruit de notre après-midi de travail.

Le samedi 3 juillet, le matin, pour clore l'année sacerdotale, le Père Monnier - prêtre aumônier de la communauté - nous a donné un fort beau témoignage de sa vie de prêtre nous livrant un récit alerte de sa vocation, où l'humour n'était pas absent. Ce qui dominait dans le témoignage du Père Monnier, c'est la

joie, sa joie à être prêtre au quotidien, sa joie à voir des prêtres heureux comme lui de servir dans l'Espérance du Christ. Il nous a dit sa confiance pour l'avenir de l'Église, il sent un renouveau du christianisme. Il a conclu son beau témoignage par ces mots: « N'ayez pas peur, Dieu nous aime ».

Le samedi après-midi, chacun de nous a donné le témoignage de sa relation à sa paroisse, au prêtre de sa paroisse: manière plus personnelle d'évoquer l'année sacerdotale.

Le dimanche 4 juillet, nous sommes allés passer la journée en compagnie de deux oblates, nos anciennes: l'une était venue fêter ses 95 ans à l'abbaye en avril 2010; l'autre est handicapée: elles étaient enchantées de faire connaissance. Cette journée, hors les murs de l'abbaye Notre Dame du Pré, s'est terminée par les Vêpres à l'abbaye Notre Dame du Bec Hellouin qui se trouvait sur notre chemin de retour.

Nous sommes arrivés juste au moment où la cloche sonnait l'heure du dîner... et un week end riche de retrouvailles, d'amitié et de prières s'achevait ainsi. Nous regrettons la fin du week end, décidément toujours trop court, mais déjà plongé dans l'esprit des fêtes du millénaire en 2011.



À VOS AGENDAS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SOB 2011
Avez-vous bien noté la date de la prochaine Assemblée Générale, annoncée dans la lettre n° 25? Ce sera les 14 et 15 mai 2011. Nous cherchons un lieu et espérons être en mesure de

vous l'indiquer dans la lettre n° 27. Consultez aussi de temps en temps notre site internet sur le www.sob.cef.fr Dès que nous aurons plus d'informations, Juliette se fera un plaisir de les « mettre en ligne »!

LES G.V.E. GROUPEMENTS DE VIE ÉVANGÉLIQUE

Avis très important

Prochaine Rencontre Nationale les 20 et 21 novembre 2010 à Rennes : Nos spiritualités, des chemins vers Dieu « Viens et suis-moi » Mat 19, 21. Déroulement du week end :

- Samedi 20 novembre 2010 · AG statutaire, conférences et carrefours,
- Dimanche 21 novembre 2010 · Comités diocésains et Messe.

Retrouvez toutes les informations pratiques sur le site des GVE. Juliette a mis la fiche complète de renseignements sur le site du SOB.

Les inscriptions doivent être faites directement auprès de Marie-Claire Potet ⁷ avant le 1^{er} novembre 2010.

ABBAYE SAINTE-MARIE À PARIS

Dom Gozier communique le calendrier des conférences. Jour choisi : le dimanche, · 7 novembre · 5 décembre · 9 janvier · 6 février · 6 mars · 3 avril. Horaires : 14 h 45 et 16 h 00.

Le Père Abbé Pierre Massein, administrateur

de l'abbaye Sainte-Marie à Paris, clôturera l'année 2011 par la journée du 1^{er} mai, avec un horaire spécial. Renseignements auprès de Dom Gozier au 01 45 25 30 07 de 9 h 30 à 12 h 00.

ABBAYE DE CHANTELLE

L'équipe de rédaction présente ses excuses à Mère Abbessse de l'Abbaye de Chantelle. Mabé nous avait bien transmis les dates de la retraite du 7 au 11 juillet avec le Père Pierre Marie Massen. Nous n'avons pu les indiquer dans notre dernière lettre. Peut-être aurons des échos de ce temps fort à publier dans notre prochain courrier ?

Erratum

À la fin de lettre n° 25, nous avons indiqué que François de Damas, auteur de la belle prière, était oblat de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire. Il fallait lire : « Oblat de Saint-Wandrille ». François de Damas est diacre et réside à Saint-Benoît-sur-Loire mais son monastère d'appartenance est bien Saint Wandrille. Avec toutes nos excuses.

7. Claire Potet.
Téléphone :
01 60 12 20 81
Portable :
06 12 95 70 43
Mail :
marie-claire.potet@
wanadoo.fr



BIBLIOGRAPHIE MONASTIQUE



☞ Une bonne nouvelle communiquée par la Mère Prieure et Sœur Marie Joseph du Monastère Sainte Françoise Romaine du Bec : la réédition très attendue du livre d'Esther DE WAAL, *Seeking God*, traduit en français par l'une de leurs sœurs, Sœur Jean Baptiste, sous le titre *La voie du chrétien dans le monde, le chemin de Saint Benoît*, éd. du Cerf, 13 euros, à la Procure. Sœur Marie Joseph nous écrit : « Nous sommes toujours en lien avec Esther de Waal. Elle avait découvert Saint Benoît dans

les racines de la cathédrale de Canterbury où elle vivait, comme femme du Doyen ».

☞ Père Luc MOËS o.s.b. : plusieurs ouvrages contenant de beaux poèmes, chez Beyært Press. Les poèmes sont magnifiquement illustrés. Après *Apartés* en 1997, *Sillons* en 2009, voici *Nielles* en 2010. N'hésitez pas à envoyer un mail au Père Luc pour avoir tous les renseignements à l'adresse suivante : flm@maredsous.com. Voici un poème extrait de *Sillons*.

*On se réjouira de Dieu
en pleine face multiple*

*Le bonheur s'étoile à souhait de sourires
en plein ciel d'orage et de nostalgies*

*Les symboles s'emballent de beau beige
comme marqués au coin de l'arc-en-ciel*

*Tissée d'instant éternels, l'amitié s'étirole
si le seul souci consiste à l'usure des sens*

*Le fils qui fait feu de ses enfances
ignore le ravissement de son ancêtre*

*J'aurai vécu sur la fin des enthousiasmes
à plein, sans la plus ténue des bavures.*

Continuez à réagir et à nous adresser des témoignages et articles, à :

Anne-Marie AMANN, Présidente du SOB
Le Clos de la Mairie, 185 C, rue de Paris, 95 150 TAVERNY
Téléphone : 01 39 60 44 04 · Mobile : 06 98 42 92 07
anne-marie.amann@wanadoo.fr
SITE INTERNET DU SOB : www.sob.cef.fr